

Publié dans : crimes de guerre/torture/war crimes

Uranium Appauvri: Pourquoi l'OMS ne publie pas son rapport sur l'Irak ? par Christine Abdelkrim-Delanne

Internationalnews

14 juin 2013

"L'histoire de l'Irak de ces vingt dernières années figure sans aucun doute parmi les plus grands drames que l'on ait connus depuis la seconde guerre mondiale, l'un des plus grands scandales, aussi, et le crime contre l'humanité le mieux enterré de notre histoire contemporaine." (CAD)



Afrique Asie

Face à la soumission de l'OMS au dictat de Washington, 58 scientifiques, professionnels de santé et avocats des droits de l'Homme ont écrit à l'OMS et au ministère irakien de la Santé pour leur demander la publication immédiate du rapport. Ils n'ont reçu aucune réponse.

Depuis la fin de la première guerre d'Irak (1991), les études, les reportages, les témoignages sur les effets des armes utilisées par les forces occidentales, dont l'uranium dit « appauvri » (UA) se comptent par dizaines. Les vétérans de *Tempête du désert*, qu'ils soient Américains, Français, Britanniques, Australiens ou autres, ont également dénoncé ces effets sur eux-mêmes et leur descendance depuis leur retour d'Irak en 1991. Depuis, la seconde guerre et l'occupation n'ont fait qu'aggraver la situation dans un Irak littéralement empoisonné. Aujourd'hui, c'est un rapport d'enquête de l'OMS réalisée en 2012 qui fait scandale. Non pour ce qu'il révèle, mais parce qu'il n'a pas été rendu publique.

Commencé en mai-juin 2012 et terminée en octobre de la même année, l'étude réalisée par l'OMS et le ministère irakien de la Santé, révèle un nombre croissant de malformations congénitales et de cancers chez les enfants.

Elle a été menée à Bagdad, Diyala, Anbar, Sulaymaniyah, Babel, Bassorah, Mossoul et Hi-Qar, où 18 000 foyers ont été visités. Selon le journal britannique *The Independent*, un rapport aurait dû être publié en novembre 2012.

En mars 2013, un représentant du ministère irakien de la Santé interviewé par la BBC, déclarait que « toutes les études publiées jusque-là par l'Irak apportaient la preuve d'une augmentation des malformations congénitales et de cancers chez l'enfant ». Le rapport caché montre, quant à lui, que ce problème de santé publique consécutif à l'utilisation d'armement toxique par les forces alliées, constitue un fléau majeur à venir pour les générations futures. Les gouvernorats de Ninive, Anbar, Bassorah et Najaf sont particulièrement touchés. Ce qui correspond aux régions où les munitions à l'uranium ont été massivement utilisées. D'autres études, évidemment rejetées par les États responsables, États-Unis, France et Grande-Bretagne en tête, ont montré des taux anormalement élevés de stérilité, de fausses couches ou de mortalité.

Face à l'attitude de l'OMS, 58 scientifiques, professionnels de santé et avocats des droits de l'Homme ont écrit à l'OMS et au ministère irakien de la Santé pour leur demander la publication immédiate du rapport.

Ils n'ont reçu aucune réponse.

Les signataires de la lettre étaient Irakiens, Iraniens, Libanais, Japonais, Européens, Australiens et Nord-Américains, des personnalités de tous ordres dont Noam Chomsky, Ken Loach, John Tirman.

Selon le *Guardian* du 26 mai, Hans von Sponeck, ancien assistant du secrétaire général de l'Onu, « le gouvernement américain a essayé d'empêcher l'OMS de se rendre dans le sud de l'Irak où l'uranium a été utilisé et a eu des conséquences graves sur l'environnement et les populations. »

On se rappellera qu'outre les conséquences de cette « sale guerre propre » les sanctions de l'Onu contre l'Irak après 1991 et jusqu'à la seconde guerre en 2003, ont tué, chiffres de la FAO, 576 000 enfants. Entre 2002 et 2005, les États-Unis ont tiré en Irak 6 milliards de balles et largué 2 000 à 4 000 tonnes de bombes sur les villes irakiennes, qu'elles ont empoisonnées avec leur composant d'uranium, de mercure, de plomb neurotoxique ou autres métaux toxiques. En 1991, la quasi-totalité des infrastructures comme les hôpitaux a été détruite, le reste le fut en 2003. Le pays se situe actuellement parmi les plus pauvres du monde en terme de santé publique alors qu'avant 1999, il figurait dans les premières places du classement OMS.

Pourquoi l'OMS ne publie pas ce rapport ? Pourquoi les États-Unis ne veulent-ils pas d'enquête dans les zones les plus touchées au cours des deux guerres ? Depuis plus de vingt ans, maintenant, les gouvernements américain, britannique et français nient, en dépit de toutes les preuves indiscutables présentées par les vétérans et l'Irak, l'utilisation par leurs armées de munitions à uranium et d'armes toxiques.

Les armes à l'uranium sont aujourd'hui fabriquées par de nombreux pays et utilisées en Afghanistan, Palestine, Syrie. Ces États n'ont jamais été jugés, non plus, et malgré les plaintes déposées au niveau international, pour crime de guerre et crime contre l'humanité pour avoir bombardé en toute conscience et massivement les populations et les infrastructures publiques. L'embargo total proclamé par l'Onu sous la férule de Washington et ses locataires Bush père et fils, est également un crime contre l'humanité qui a tué plus d'un million de personnes et détruit totalement la société et l'économie irakiennes.

Et quand un juge d'instruction, comme Mme Bertella-Jeoffroy en France, a réuni suffisamment d'éléments, entendu tous les protagonistes, et devient dangereuse à l'issue d'une enquête minutieuse qui a duré près de vingt ans, le ministère français de la Justice trouve un prétexte pour la « muter », en claire, lui offrir un placard capitonné et la remplacer par un juge « à la botte » et qui ne connaît rien à un dossier lourd de plusieurs dizaines de milliers de pages.

L'histoire de l'Irak de ces vingt dernières années figure sans aucun doute parmi les plus grands drames que l'on ait connus depuis la seconde guerre mondiale, l'un des plus grands scandales, aussi, et le crime contre l'humanité le mieux enterré de notre histoire contemporaine, Saddam Hussein ou pas, par toutes les forces politiques occidentales, Gauche ou Droite françaises, Démocrates ou Républicains américains, Travailleurs ou Conservateurs britanniques, confondues.

Publié le 7/06/13

Sur le même sujet:

[ARMES A L'URANIUM APPAUVRI : 20 ANS APRES, OU EN EST-ON? Par Joëlle Pénochet](#)

[Falloudjah: L'augmentation des maladies liées aux radiations plus élevée qu'à Hiroshima](#)

[D'Hiroshima à Bagdad par Joëlle PENOCHET](#)

[Irak: Les enfants sacrifiés de Falluja \(documentaire, 48'\)](#)

[Uranium appauvri : les articles et documentaires les plus vus \(Iraq, Afghanistan, Gaza, Libye...\)](#)

<http://www.internationalnews.fr/article-uranium-appauvri-pourquoi-l-oms-ne-publie-pas-son-rapport-sur-l-irak-par-christine-abdelkrim-dela-118508361.html>

Share

[CONTACT](#) [C.G.U.](#) [SIGNALER UN ABUS](#) [ARTICLES LES PLUS COMMENTÉS](#)